

Légende du lac Léman

Légende suisse

En Suisse, le lac Léman est un cadre idéal pour les mythes et les légendes. D'ailleurs savez-vous comment s'est formé ce lac ? Par le retrait des glaciers, comme l'apprennent les enfants suisses à l'école ? Non pas du tout, écoutez plutôt !

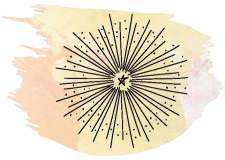


En ce temps-là, alors que les mammoths broutaient tranquillement dans le sillon parcouru par le Rhône, des anges étaient chargés de surveiller ces zones. Un travail facile, dans un décor magnifique.

Ils étaient au nombre de quatre et avaient chacun une zone précise et facile à survoler.

- Le premier avait comme territoire l'ouest de la Suisse. Plus précisément la chaîne du Jura. C'était un jeune ange très rêveur.
- Le deuxième survolait une plus petite région, d'Aix-les-Bains à Annecy. Un coin fait de gorges et de forêts, idéal pour un pensif.
- Le troisième planait au-dessus des Alpes : du col de la Forclaz à Annecy. C'était un ange qui n'aimait pas les imprévus et faisait sa tournée toujours de la même manière.
- Le quatrième était le plus grand, avec des ailes immenses et puissantes. C'est pour cela qu'on lui avait donné le territoire le plus grand. Il partait du glacier de Chamonix vers les Rochers-de-Naye. De là, il suivait les Préalpes, passait par le Mont-Pèlerin pour rejoindre les plaines jusqu'au pied du Jura et finir au carrefour du Rhône et de l'Arve.

Un jour, un ordre venu de Très-Haut leur demanda de quitter leurs postes pour aller ailleurs. Bien plus loin, dans le Nord, on avait besoin d'un. Ils ne pouvaient pas refuser. Ils n'avaient que quelques jours pour faire leurs adieux à leurs forêts, leurs rivières, leurs montagnes, leurs vallées...



Nos quatre anges étaient très tristes. Le premier pleura tellement que le lac de Nantua se forma. Le second, des larmes de sa grande tristesse naquit le lac du Bourget. Le troisième, qui pleurait tout autant que les deux autres, créa le lac d'Annecy. Quant au quatrième, il était le plus grand et le plus fort, mais aussi le plus sensible. Il était inconsolable, il pleura, pleura encore. Sa tristesse était telle que le Rhône commença à déborder. Le niveau de l'eau continua à monter, monter, monter encore, toujours plus haut. Une énorme étendue d'eau se forma, s'étalant du Bouveret jusqu'à Genève. Il ne s'arrêta que le jour de son départ, laissant ainsi la trace de son immense chagrin.

C'est ainsi que naquit le lac Léman.

